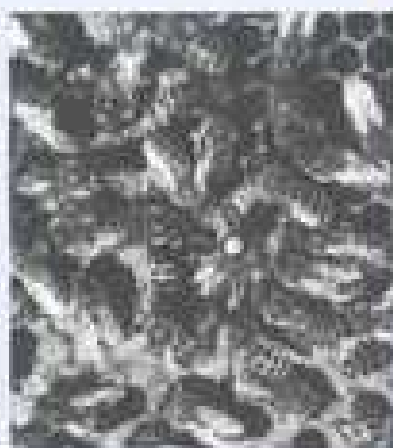


Actu Api

Améliorer la qualité de ses colonies

Parmi les objectifs du programme européen figure l'amélioration du cheptel. "Tant vaut la reine, tant vaut la ruche". Pour obtenir un rucher produisant moins d'essaims et plus de miel, présentant moins de colonies vivantes sans se développer, aux



abeilles avec des comportements plus agréables, l'utilisation de reines de qualité s'impose.

Tout apiculteur peut, sans grands frais, ni manipulations compliquées, élever quelques reines et ainsi améliorer son cheptel et donc sa récolte. Nous allons dans les pages qui suivent vous proposer quelques méthodes simples pour atteindre ces objectifs. Il ne sera pas question de techniques sophistiquées mais d'opérations simples à la portée de tout apiculteur amateur et qui donneront des résultats tangibles.

N°6



Avril
1999



Recherche de la reine

On ne peut introduire une nouvelle reine dans une colonie sans avoir auparavant enlevé la reine en titre. Sans cette opération, la nouvelle reine est condamnée à mort. Trouver une reine dans une colonie même peuplée est moins compliqué qu'on ne le dit souvent. Il suffit de suivre ces quelques conseils.

Cas courants

- Utiliser peu de fumée.
- Si on travaille avec une grille à reine, enlever la hausse avec ses abeilles et la mettre de côté.
- Tous les éléments de la ruche (corps et hausses) auxquels la reine a accès doivent être visités. Il faut les séparer pour éviter que la reine ne voyage de l'un à l'autre au cours de la visite.
- Débuter la visite par le(s) corps de couvain.
- Dans le corps de couvain, enlever les deux cadres extérieurs (cadres de rive) et les placer dans un corps vide. Vérifier que la reine ne s'y trouve pas.
- Ensuite, sans bruit, ni trop de fumée, enlever les cadres l'un après l'autre et les balayer du regard à la recherche de la reine. Bien vérifier dans les creux et dans les trous, notamment entre le bas du rayon et la latte inférieure du cadre. La reine ne se distingue pas seulement par sa taille, mais ses pattes sont diffé-

rentes. On la repère souvent à son comportement car elle ne se déplace pas de la même manière que les ouvrières.

- Lorsque tous les cadres ont été examinés sans résultat, recommencer dans l'autre sens, en retirant tous les cadres de la ruche, en les déposant dans le corps vide.
- Vérifier les parois et le fond de la ruche.
- Si la reine n'est pas trouvée, reconstituer la ruche en place et recommencer un autre jour en appliquant la méthode suivante.

Simplifier le travail

- Déplacer la ruche de quelques mètres et la reimplacer par une ruche vide qui recueillera les butineuses. Cette ruche peut comporter un cadre de couvain ouvert et quelques cadres bâtis.
- Le lendemain, la ruche d'origine est fortamment dépouillée et la reine est plus facile à découvrir.

- On entreprend alors la recherche de la reine comme expliqué précédemment.

En dernier recours

Dans le cas d'une colonie fortement peuplée, nerveuse ou agressive, une méthode plus radicale s'impose parfois.

- Installer un corps vide avec quelques cadres bâtis sur un plancher.
- Poser une grille à reine surmontée d'un corps vide servant d'entonnoir.
- Secouer tous les cadres sur la grille à reine en enfouissant régulièrement

lièrement pour obliger les abeilles à traverser la grille.

- La reine sera coincée sur la grille avec les faux-bourdons.

Encager la reine

• Lorsque la reine est découverte, on peut la saisir entre le pouce et l'index à hauteur du thorax. Des gipes en verre permettent de manipuler la reine sans devoir la toucher.

- La reine est alors placée en cage sans couverture dans la ruche.
- Remettre la ruche en ordre.

Introduction de reines

Pour remplacer la reine trouvée, la solution la plus simple consiste à introduire une jeune reine provenant d'un éleveur. Attention, des conditions précises doivent être respectées pour que cette opération soit couronnée de succès.

La réussite de l'introduction d'une jeune reine dans une colonie de production n'est jamais garantie à 100%. Les meilleures acceptations sont obtenues

- lorsque la nouvelle reine est en ponte depuis plusieurs semaines et que cette ponte n'est interrompue que durant quelques heures;
- avec une reine de même race que la colonie à remédier;

- dans une colonie calme;
- dans une colonie avec de nombreuses jeunes abeilles;
- au printemps ou en automne (mais sans pillage);
- lorsqu'il y a des apports de nectar ou de nourriture (il est conseillé de nourrir légèrement).

L'introduction échouera si :

- une reine vierge ou bourdon-

reine est présente (même si leur reine est une non-valeur, les abeilles élimineront toujours l'étrangère qu'on veut leur imposer);

- la colonie est bourdonnante (présence d'ouvrières pondueuses absolument réfractaires à l'acceptation d'une reine).

Méthodes d'introduction

En général

- Dans un local fermé, libérer les ouvrières accompagnatrices contre une vitre pour ne garder dans la cagette que la jeune reine à introduire;
- Enlever la cagette avec la reine à remplacer et introduire à la même place la cagette avec la nouvelle reine. La languette de protection empêchant que les abeilles de la ruche ne mangent le candi est laissée en place.
- Le lendemain ou le surlendemain, enlever la languette de protection du candi pour permettre la libération de la reine.
- Après une semaine vérifier la ponte.

Cas plus difficile

Si la reine a voyagé plusieurs jours ou si elle est d'une race différente, il est plus prudent d'utiliser une méthode d'introduction avec un passage intermédiaire par un noyau composé de jeunes abeilles.

- Constituer une ruchette avec 3 cadres de couvain operculé (si possible naissant) chargés de leurs abeilles et un cadre de nourriture. Placer la ruchette à 10 mètres du rucher. Les vieilles abeilles vont rejoindre leur ruche d'origine.

- Le lendemain, limiter l'entrée à la largeur d'une abeille et introduire la reine dans sa cagette sans la languette de protection du candi.

- Après un bon mois, lorsque la ruchette s'est développée, placer en un seul bloc les cadres avec leurs abeilles au milieu de la colonie à remérer (orphelinée quelques heures auparavant). Il faut veiller à ce que la reine de la ruchette soit au centre du bloc de cadres introduits avec sa population.

- Ne pas nourrir les 10 premiers jours.

Pourquoi tant de précautions ?

L'introduction d'une reine se passe en deux phases :

- Dans un premier temps, la reine semble acceptée par les abeilles. Il arrive parfois que les colonies, sans l'impossibilité de le remérer, tolèrent la reine introduite durant une semaine, l'éliminent et entretiennent un élevage sur le couvain de cette reine.

- l'acceptation ne peut donc être considérée comme définitive qu'après la naissance des filles de cette reine.

Élevage simplifié

Si vous ne désirez pas faire appel à un éleveur et que vous disposez d'une bonne colonie au départ de laquelle vous pouvez faire un élevage, voici deux techniques assez simples qui ne nécessitent pas de compétences particulières ou de matériel spécialisé, si ce n'est quelques ruchettes.

Deux conditions préalables sont indispensables pour obtenir de bons résultats. Il ne faut pratiquer l'élevage que :

- sur une colonie forte, avec de nombreuses nourrices;
- pendant la miellée. En l'absence de butinage, il faut nourrir avec du miel.

Division de la colonie éleveuse

Cette technique utilise la meilleure colonie que vous aurez sélectionnée pour ses qualités. Elle sera divisée en ruchettes et ne participera donc pas à la récolte.

- À la fin de l'hiver, déplacer la colonie retenue pour l'élevage à plusieurs mètres des autres ruches.
- Stimuler cette colonie jusqu'à ce qu'elle frise la fièvre d'essaimage.
- À ce moment, orpheliner cette colonie.

- La reine peut être placée en ruchette avec deux cadres de couvain et des réserves. Elle pourra ainsi redévelopper une colonie assez rapidement.

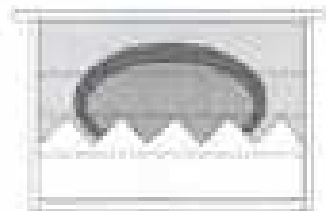
- Dix jours après l'orphelinage, diviser cette ruche en 4 à 5 ruchettes comprenant un à deux cadres de couvain avec au moins une ou plusieurs cellules royales, et un cadre de nourriture. Répartir la population entre toutes les ruchettes (ne pas secouer les cadres portant des CR). Si on ne dispose pas de suffisamment de cadres de nourriture, on peut en prélever dans d'autres ruches sans les abeilles.

- Compléter progressivement avec des cadres de cire gaufrée.

- Disposer les ruchettes en éventail à l'emplacement de la ruche en les écartant progressivement. Les marquer d'un signe distinct pour le repérage des reines lors du vol nuptial.

- Soins à donner aux ruchettes :
 - réduire les entrées pour éviter le pillage;
 - inutile de nourrir dans les dix

Exemples de découpes des cadres



premiers jours si on a introduit un cadre de nourriture;
- après quinze jours, vérifier la ponte.

Élevage en ruchettes six cadres

Pour l'apiculteur qui hésiterait à sacrifier une de ses meilleures ruches de production pour entreprendre un élevage, une autre solution consiste à utiliser une ruchette six cadres constituée l'année précédente et bien peuplée. Les abeilles de cette ruchette ne doivent pas présenter de qualités particulières.

- Orpheliner la ruchette.
- Le même jour, introduire un cadre de cire gaufrée (de préférence avec des fils horizontaux) au centre du couvain de la colonie que vous aurez choisie pour ses qualités.
- Neuf jours plus tard, détruire toutes les cellules royales de la ruchette et retirer un cadre.

• Retirer le cadre introduit dans la colonie raceuse et le découper avec un cutter, comme indiqué sur la figure ci-dessous, à la limite des jeunes larves de ± 24 heures.

- Introduire ce cadre au centre de la ruchette d'élevage.

Dix jours plus tard, il faut constituer autant de ruchettes que le nombre de reines désiré.

• Procéder de préférence en fin de matinée. Prélever dans vos colonies de production autant de fois trois cadres avec les abeilles que vous aurez de ruchettes à constituer.

- Vérifier l'absence de reine sur ces cadres.

• Introduire dans chaque ruchette deux cadres de couvain ouvert maximum et un cadre de nourriture. Les cadres sont placés dans les ruchettes avec toutes leurs abeilles. Y ajouter une cire gaufrée.

- Si il manque d'abeilles, secouer les jeunes abeilles de cadres de couvain ouvert.

- Remplacer les cadres prélevés dans les ruches de production par des cires gaufrées.

- **Ce même jour**, découper avec précaution les cellules royales éduquées en bordure de la découpe du cadre d'élevage.

- Introduire les cellules royales par deux dans les ruchettes. Elles seront légèrement enfoncées dans la cire d'un cadre de couvain.

- Réduire l'entrée au passage d'une ou deux abeilles et mettre en place libre au rucher.

- Ne pas nourrir les ruchettes durant les 10 premiers jours (ni plus tard si la miellée domine).

- Après 5 jours, ventiler les natsances.

- Après 10 à 15 jours, la jeune reine doit normalement pondre.

Ajouter une cire gaufrée.

- Après 4 à 5 semaines, transférer la jeune colonie en ruche et l'agrandir.

Marquage de reine

Le marquage de la reine peut s'effectuer facilement avec les marqueurs vendus spécialement dans le commerce apicole (marqueurs à l'eau et non à l'acétone). On peut s'exercer au besoin sur des mâles. Une fois marquée, laisser sécher la reine en cage et la libérer après un quart d'heure. Il existe aussi des pastilles numérotées à coller sur le thorax de la reine. Le marquage de la reine facilite sa recherche par la suite dans une ruche fort peuplée.

Toxics réduits en collaboration avec François Rongé

Membres du Comité d'accompagnement du programme européen Miel 1999

BRABANT WALLON :

COUDER DE BEAUREGARD Christian

EFFENS-MARESCAUX Dorine

BRUXELLES :

ROBERT-LINTERMANS Yves

FLORENT Paul

LIEGE :

PROTON André

NAMUR :

WISCH WILLOUX Genevieve

WIL DANDUYT Benoit

LUXEMBOURG :

SOSCH COMOTTE Marie-Rose

BONGRAVE Françoise

NORMAND :

R.P. Régis (DE MEUSE Robert)

DE SMIT Gérard

REPRÉSENTANTS DU COMA-COGECA :

CEBOMONE David

BRINEAU Thomas

BOSSCHT Philippe Auguste

Prétest de tolérance

Actuellement, le comportement d'une colonie vis-à-vis de la varroase doit être pris en compte lors du choix des colonies à multiplier. Certaines ruches permettent une multiplication du nombre de varroas beaucoup moins importante que d'autres.

Pour le vérifier, il suffit de compter les mortalités naturelles de varroas pendant une semaine et cela à deux reprises. Le premier comptage débutera cinq semaines avant le traitement, et le second la semaine qui précède le traitement. Le chiffre du second comptage ne devrait pas être plus de six fois supérieur au premier (par exemple : semaine 20 au 26 juin : 7 varroas et semaine du 18 au 24 juillet : nombre « x » à 42 varroas). Si votre colonie répond à cette condition, il est également intéressant de compter le nombre de varroas qui tombent

durant les quinze premiers jours du traitement (efficace). Plus le rapport entre le nombre de varroas enregistré durant les quinze premiers jours du traitement et le nombre de varroas morts naturellement lors de la dernière semaine avant le traitement sera petit, plus la colonie présentera un intérêt pour l'élevage d'un point de vue tolérance aux varroas. Pour bien faire, ce nombre devrait être inférieur à dix. Naturellement, ces critères sont tout à fait indicatifs et devraient être complétés d'autres plus difficiles à vérifier.

Prochaines réunions au CARI à 20 heures :

GROUPES DE TRAVAIL

Information :

les lundis 17 mai, 20 septembre, 15 novembre

Santé sanitaire, économique et technique :

les mardis 22 juin, 24 août, 26 octobre

CONTACTS :

UTANS :

Jean-Luc BÉ

11 rue René

33010 BÉ

Tél. 06 10 20 4 10

jean-luc.b@utans.be

U.R.M. :

Philippe KEST

11 rue de la République

33010 BÉ

Tél. 06 10 11 11 20

philippe.kest@urml.be

CARI (asbl) :

Denis BECK

4 rue de la République

33010 BÉ

Tél. 06 10 11 11 20

denis.beck@cari.be